

[Mag'VIOLET]

N°3 • Juin 2017

le magazine de l'USBPA

PORTRAIT :
Emmanuel MEUNIER

DOSSIER :
le Tournoi Pomathios

Un nouveau duo à la
direction sportive

[PORTRAIT DU CAPITAINE]

Hugo Dupont





RESTAURANT

VERSAUD



CUISINE DU TERROIR
DEPUIS 1978

REPAS GASTRONOMIQUES | REPAS D'AFFAIRES | REPAS DÉCONTRACTÉS



1, place de la Mairie 01440 VIRIAT

04 74 25 33 89

restaurantversaud@orange.fr

www.restaurant-versaud.com

Si le rugby ne sert qu'à créer du lien, c'est déjà beaucoup !

Un club de rugby, c'est fait pour créer des liens avec lesquels on tisse l'identité de la ville et du territoire qui lui sont rattachés. C'est en tout cas l'idée que se font les dirigeants de l'USB. « *Ce club est plus que centenaire. Il y a ici une vraie culture rugby et l'USB est porteuse de cette identité. Le public est fidèle, passionné, attaché à ses couleurs violettes et vient de la Bresse, du Bugey, de la Dombes, du Jura et du Val de Saône. Les dirigeants sont motivés, les bénévoles nombreux et engagés. L'école de rugby compte 300 gamins, des partenaires financiers nous accompagnent, l'équipe première, en dépit de son échec à rejoindre cette saison la ProD2, propose un jeu agréable et nous avons l'honneur d'avoir, ici, une équipe fémi-*

nine dotée d'une historique notoriété nationale. Ce sont beaucoup d'atouts qui demandent à être mis en synergie », observent de concert Jean-Pierre Humbert et Jacques Page.

Bourg et son agglomération ont besoin d'un club rassembleur et d'infrastructures qui correspondent à son ambition de jouer, le moment venu, en ProD2. Certes, les élus des collectivités territoriales s'efforcent de répondre à nos besoins, mais ils se heurtent à un contexte financier que chacun sait tendu. L'USB est un puissant facteur de rassemblement des forces vives d'une région et si le rugby ne devait servir qu'à créer du lien entre les personnes d'un même territoire, ce serait déjà beaucoup !

S.B

SOMMAIRE

3 Le rugby : créateur de lien

4 Portrait de Hugo DUPONT



6 Portrait d'Emmanuel MEUNIER

8 Un nouveau duo à la direction sportive de l'USB

10 Les voix de l'USBPA

12 Les Boutiques Violettes

14 La réforme de la Nationale B

20 Saga d'une famille Violette : les Rochet

22 **Dossier** : le Tournoi Pomathios

TRIMESTRIEL GRATUIT ÉDITÉ PAR L'USBPA

Siège social : 11 avenue des Sports
01000 Bourg-en-Bresse

Directeur de la publication :
Jean-Pierre HUMBERT

Rédacteur en chef : Elie CHARTRE

Rédaction : Serge BERRA, Daniel VEYLON

Relecture : Roland LHOMME

Publicité : Nelly PHILIBERT, Karine BRANCHE Antoine GAUTHIER

Création graphique :
Emmanuel DE PALFRAY

Photos : Carine MONFRAY,
Jean-François BASSET, Laurent MAIGRE, Éric MILLIAND

Impression : Imprimerie Multitude

Tirage : 3 000 exemplaires

[Hugo Dupont, arrière ou ailier de l'USB]

“ Sous les crampons, l'écoute des autres ”

Depuis deux ans passés à l'USB, Hugo Dupont fait les beaux jours de l'équipe violette. Le joueur, originaire d'Échirolles (Isère), compense une corpulence moyenne pour un joueur de rugby par une vitesse et une vision du jeu qui lui permettent de porter le danger dans les lignes adverses.

Il est comme ça Hugo Dupont : attentif aux autres. Soucieux surtout de ne pas perturber la sérénité du collectif. C'est lui qui demande, après notre prise de rendez-vous, si un autre joueur de l'équipe ne pourrait pas, mieux que lui, être l'objet du portrait de joueur dans le Mag'Violet de l'USB ? Son statut de meilleur marqueur de la poule Élite de la Fédérale 1, l'expose à une pression médiatique qui lui vaut d'être, plus qu'aucun autre, visé par la renommée. Finalement, il accepte mais c'est pour dire aussitôt qu'il est plus facile pour un ailier ou un arrière - postes qu'il occupe - que pour un pilier ou un deuxième ligne, de marquer des essais. Il insiste sur le jeu proposé par l'USB qui lui permet de s'appuyer sur sa vitesse et son sens du placement. Des qualités naturelles qu'il augmente encore par une préparation physique appliquée et une pointe d'opportunisme à laquelle pas mal de défenses se sont déjà laissées prendre.

Rugby, rando, piano

À Échirolles, dans la banlieue grenobloise, les parents d'Hugo et de Lucas (1), son frère, ailier du Top14 au FCG de Grenoble, ont plutôt éduqué leurs enfants dans les nobles valeurs de la montagne, l'endurance qu'exige la rando et la pratique du piano. C'est la proximité de la maison familiale du stade et la recommandation d'une maîtresse d'engager le trop sage Hugo dans la pratique d'un sport collectif pour affirmer une personnalité réservée qui lui fait croiser le rugby. Seule activité dans laquelle, lui et son Lucas, se livrent à fond. D'abord à Échirolles, puis à Grenoble dans la cour des pros et, pour Hugo, pendant trois saisons, sous le maillot à damier de Romans avant de débarquer, en 2015, à l'USB. Ici, à Bourg, on lui donne le temps de jeu qu'il recherchait pour étancher sa soif de compétition. Et si ses choix de clubs restent régionaux, c'est en raison de son attachement à sa famille, à la région, à ses potes et à Sophia, sa fiancée lyonnaise, avec laquelle il convolera en septembre prochain. À 28 ans, Hugo est resté comme l'enfant qu'il était, curieux de tout et s'il s'engage sans compter dans le rugby, il s'oblige à sélectionner ses multiples centres d'intérêt pour ne pas se perdre dans le labyrinthe de la dispersion.

La hantise du regret d'après match

Hugo Dupont est un joueur de rugby d'instinct. Bien que solide, son gabarit (1,79 m 79 kg) le cantonne aux lignes arrières. Qu'à cela ne tienne, il en sera l'un des animateurs. « *J'ai fait le deuil d'une corpulence de rugbyman surpuissant. Alors, je compense par la vitesse, l'envie, l'analyse* ». Des qualités qui l'ont classé au rang des relanceurs. Ces joueurs venus du fond du terrain et qui



Selon Yohan Boulanger, son entraîneur, « *Hugo est un joueur exemplaire, sérieux, travailleur, exigeant avec lui-même et avec les autres. Il est raccord avec la politique de jeu de l'USB, c'est un leader qui met les autres en confiance, avance et fait avancer l'équipe comme le club* ».

exploitent la vision panoramique de la position qu'ils occupent, loin des obscures joutes auxquelles se livrent les avants. « *J'ai la hantise du regret d'après match* », avoue Hugo. Cette obsession le pousse à saisir sur le terrain toutes les opportunités que lui offrent ses postes d'arrière et d'ailier. « *À l'USB, les entraîneurs nous demandent de prendre des initiatives. À l'aile, j'ai carte blanche. C'est la créativité qui parle et le staff ne te reproche jamais d'avoir osé* ». Hugo, c'est un pragmatique pour qui prime le résultat. Ce n'est pas comme à la natation synchronisée, au rugby il n'y a pas de note artistique. Il y a juste un tableau d'affichage qui, en fin de partie, impose sa vérité!

Serge Berra

(1) Boris et Carla sont l'autre frère et sœur de Hugo et de Lucas.

La vie à côté du rugby :

À 28 ans, Hugo Dupont se donne encore 5 à 8 ans de rugby professionnel. Pas plus. Avec une licence en mécanique des fluides à laquelle il a ajouté un master en économie du sport et du tourisme, Hugo s'est assuré un large spectre de possibles reconversions. Par ailleurs, il s'applique à enchaîner, parallèlement au rugby, plusieurs expériences professionnelles qui lui font pénétrer le milieu de l'entreprise. Après l'approche du côté de Romans des ressources humaines, il assure aujourd'hui pour le compte du Décathlon de Bourg-en-Bresse une mission de conseils en qualité sur les équipements propres à l'ovalie. « *Le rugby professionnel c'est protecteur, tu es encadré, même le stade est une enceinte fermée au monde extérieur. À force d'être éloigné du commun ordinaire, tu finis par te le représenter comme une montagne à gravir* », observe Hugo. Lui, il veut se frotter à la vraie vie et refuse de cantonner la sienne à un trop réducteur « *stade, kiné, entraînement, maison* », la version sportive du routinier « *méto, boulot dodo!* ».

Serge Berra



Des convictions et des actes :

Adepte du kaizen (1) Hugo Dupont traduit cette méthode japonaise guidée par la bienveillance à travers un engagement bénévole auprès des enfants en difficulté. « *J'ai la chance d'avoir un boulot qui ne m'absorbe pas 50 heures par semaine. Aussi, le temps dont je dispose, je le consacre à la lecture, à écouter de la musique mais aussi, chaque semaine, à accompagner des enfants du CP, du CE1 et du CE2 de la Maison de l'enfance à Bourg pour les aider dans la maîtrise de la lecture et de l'écriture* ». C'est sa façon à lui de mettre en osmose ses actes et ses convictions et de privilégier « *les circuits courts sociaux concrets* » et, dans la pratique, de dédier un peu de son temps aux autres.

Serge Berra

(1) Le mot kaizen est la fusion des deux mots japonais kai et zen dont la traduction française courante est : « analyser pour rendre meilleur ».



Location de matériel de réception

ZAC La Cambuse - 681, route du Revermont 01440 VIRIAT
Tél. : 04 74 22 61 67 - Port. : 06 08 89 75 82 - Fax : 04 74 23 29 15
pym.reception@orange.fr

[Emmanuel MEUNIER]

“ Les valeurs de l'USB sont celles de l'entreprise Bigard ”



Emmanuel Meunier est fils et petit-fils de boucher. Originaire du Nord, il a commencé sa vie professionnelle en travaillant 18 ans avec ses parents, de Valenciennes à Aix-en-Provence. Cela ne l'a pas empêché d'obtenir un diplôme d'études supérieures, une capacité de gestion, à l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) de Normandie, à Caen. Fort de tous ces acquis, il est entré dans le monde de l'industrie, dans le groupe Bigard, où il a très vite été appelé à prendre d'importantes responsabilités.

C'est en 2005 qu'Emmanuel Meunier est arrivé dans notre région, en Bresse bourguignonne exactement, lorsqu'il a pris la direction du site Bigard de Cuiseaux. Un site important pour le groupe, qui l'avait acquis en 1995 lors de la reprise de la société Arcadie Sud-Est. L'usine de Cuiseaux a bénéficié d'un investissement lourd en 1996. Et tout récemment, 30 millions d'euros de travaux y ont été réalisés, ce qui permet au site de Cuiseaux de traiter désormais 60 000 tonnes de viande par an. « *Nous expédions essentiellement en France et en Europe, mais aussi dans le monde entier.* »

Aujourd'hui, Emmanuel Meunier dirige en fait cinq sites Bigard de la région : Cuiseaux, bien sûr, mais aussi Venarey-les-Laumes (Côte d'Or), Corbas, Saint-Egrève et, depuis peu, Bonneville. « *Mes obligations professionnelles me laissent peu de temps pour mener d'autres activités* », concède-t-il. Mais il ne s'en plaint pas : « *J'ai beaucoup de fierté à faire ce travail. Et j'ai beaucoup de fierté à agir avec les équipes qui m'accompagnent. On entend parfois des critiques sur les salariés français, mais croyez-moi, les personnels du groupe Bigard sont très engagés au quotidien.* »

Invité au stade Verchère

« *Initialement, je n'étais pas orienté vers le rugby* », indique Emmanuel Meunier qui raconte comment il a rencontré ce sport. « *En 2010, l'un de mes voisins, Guy Massion, m'a invité au stade Verchère à l'occasion d'un match de l'USB. J'ai été accueilli par Fabien Maréchal, j'ai eu l'occasion d'échanger avec Jean-François Debat, le maire de Bourg. J'ai participé au déjeuner, assisté à la rencontre, et j'ai apprécié ! J'ai donné un accord de principe pour aider le club à terminer la saison.* »

Par la suite, Bigard est devenu « partenaire maillot » et son engagement en faveur du club bressan n'a pas cessé de croître. Emmanuel Meunier explique : « *En fait, je retrouve à l'USB les mêmes valeurs d'engagement, de travail, de combat que dans mon activité professionnelle. Jusqu'au côté festif que l'on retrouve dans notre métier et qui incite à des repas conviviaux.* »



Credit photo : ERIC MILLAND

Bigard a donc décidé d'accompagner Bourg dans son projet de montée et d'installation en Pro D2. Avec cette précision d'Emmanuel Meunier qui ne manque quasiment aucun match des violets au stade Verchère : « *Il s'agit bien d'un engagement en matière de sponsoring. Je ne me mêle pas de la gestion du club. Même si, à un moment donné, on a créé et présidé, avec Mickaël ROUX (Piquand TP) le club Affaires violet.* » Pour autant, Emmanuel Meunier, qui a amené d'autres partenaires au club, suit la vie de l'USBPA avec beaucoup d'attention : « *Je trouve remarquable le travail de structuration conduit ces deux dernières années. Il était nécessaire d'avoir un manager, d'avoir un comptable. J'espère que les choses continueront à évoluer dans le bon sens et qu'ainsi, Bourg parviendra à exister à sa vraie place, la Pro D2.* »

Une invitation à surmonter la déception que, de son propre aveu, il a grandement partagée, subie par l'US Bressane devant Chambéry.



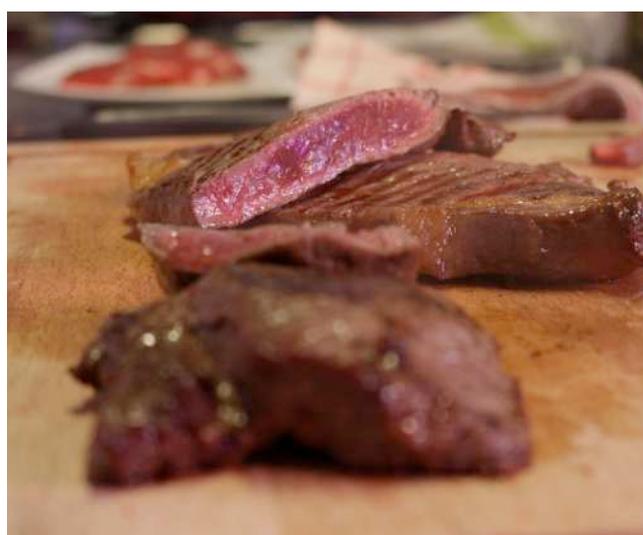
Crédit photo : Carine MONFRAY

Bigard, un géant investi dans le sport

Bigard, c'est une entreprise familiale créée en 1968 par Lucien Bigard. Originaire de l'Aube, ce dernier s'était installé en Bretagne, à Quimperlé, où il a mis en place un outil d'abattage performant.

Dans les années 1990 et 2000, Bigard a repris les sociétés Arcadie Sud-Est, Defial, Charal et Socopa. Depuis 1997, l'entreprise est dirigée par le fils de son créateur, Jean-Paul Bigard.

Aujourd'hui, le groupe, qui a 59 implantations en France, est le premier groupe français de la filière viande et le leader européen du bœuf. Il dégage un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros et emploie plus de 16 000 personnes pour 1,2 million de tonnes traitées.



Emmanuel Meunier ajoute : « *Bigard a pour objectif de promouvoir le savoir-faire de l'élevage français et a la volonté de développer la clientèle de proximité, notamment la boucherie traditionnelle. En France, 4 500 bouchers sont livrés par Bigard.* »

Soutien au rugby... et à la voile

Bigard est particulièrement attaché au rugby puisqu'il soutient quatre clubs de haut niveau. Il s'est d'abord engagé en faveur du club d'Agen. Puis Castres, Bourg-en-Bresse et, récemment, La Rochelle ont suivi.

Charal, filiale de Bigard, s'est engagée auprès de Jérémie Beyou, un skipper qui fait briller la France dans le monde de la voile. Beyou a terminé troisième du Vendée Globe 2016, a remporté la New York - Vendée 2016 et a gagné à trois reprises la Solitaire du Figaro.



Un nouveau duo à la direction sportive à l'USB

Au terme de cette saison et après l'élimination des violets en phases finales, les dirigeants de l'USB et Laurent Mignot, le manager général, ont décidé de mettre un terme à leur collaboration. Un nouveau staff sportif piloté par Yoann Boulanger et Thomas Choveau prépare dès maintenant la saison prochaine.

Après deux années passées au poste de manager général de l'USB, Laurent Mignot rejoint le staff du LOU non sans laisser à l'USB la marque d'un rugby de mouvement animé par un effectif essentiellement composé de joueurs aux origines locales, régionales et nationales. Une politique permettant de s'appuyer sur les talents de l'école de rugby et de limiter à quelques individualités les recrutements venus d'horizons lointains. « *Cette politique constitue les fondements de notre projet « Club violet 2020 » décidé en décembre 2015 et que nous confirmons* », indique son vice-président, Jacques Page. Cette transition donne au numéro deux de l'USB l'occasion de remercier Laurent Mignot « *dont l'approche humaine et les méthodes de management ont permis au club de se rapprocher des exigences du rugby professionnel* ». Certes, les résultats des phases finales ne sont pas à la hauteur des espérances, des dirigeants et des supporters mais retenons la deuxième place obtenue par une USB classée, par ailleurs, meilleure attaque d'une poule élite reconnue « *relevée* ».

Un duo remplace un trio

Logiquement, le conseil d'administration de l'USB a tiré les leçons d'une saison « *en demi-teinte* ». Aussi, « *dans un souci de simplification* », il a décidé de proposer à Franck Maréchal, joueur emblématique du club depuis plus de trente ans, d'autres missions et de confier la conduite de l'équipe première à deux responsables sportifs. Yoann Boulanger, en charge des lignes arrières, figure du club violet dont il a longtemps porté les couleurs, en sera l'entraîneur principal et Thomas Choveau, un autre ancien violet, assurera la responsabilité des avants. Ce duo d'entraîneurs doit reconstruire pour la saison 2017-2018 une équipe première dont un tiers de l'effectif sera renouvelé. Il reste de la saison écoulée, une vingtaine de joueurs auxquels viendront s'ajouter 7 à 8 nouvelles recrues.

La ProD2 le moment venu...

La volonté des dirigeants de l'USB est de renforcer le club pour l'inscrire durablement dans l'univers du rugby professionnel. « *Aujourd'hui, l'USB occupe la 32ème place des clubs de rugby professionnels français. Un classement qu'il faut comparer aux 40 clubs pros qui constituent les ligues du foot ou du basket* », insiste Jacques Page. Bien installée aux avants postes de la poule élite de Fédérale1, l'USB consolide patiemment sa structuration pour être prête, le moment venu, à une éventuelle et durable accession en ProD2.

Serge Berra

Le rugby, c'est d'abord de l'humain.



« *Le bien-être des joueurs dans leur engagement sportif comme dans leur vie personnelle est pour moi une priorité absolue* ».

Un joueur, c'est une personne qui doit être bien dans sa tête, dans son corps, à son poste, dans l'équipe et dans sa vie », résume Laurent Mignot. Il attache une grande importance au bien-être des joueurs et ne cesse de leur répéter qu'il n'y a pas que le rugby dans la vie. Après leur carrière sportive, ils devront s'investir dans une autre tranche de leurs vies d'hommes. « *J'ai vu trop de joueurs qui, après une brillante carrière, se sont retrouvés complètement perdus* ». Pendant des années, le public et les dirigeants les ont choyés et même parfois adulés. Mais comment rebondir une fois les projecteurs de la gloire éteints et comment affronter le clair-obscur d'une vie redevenue ordinaire ? Le berjalien domicilié à Saint-Savin qu'est Laurent Mignot sait beaucoup sur cette question du comportement humain avec, hélas, parfois, son cortège de drames. Il a côtoyé des gaillards aux épaules larges mais qui, faute de s'être préparés à la reconversion qui les attendait, ont craqué. Partout où Laurent Mignot est passé, l'approche humaine et le bien-être des joueurs ont été ses priorités absolues. C'est sa marque de fabrique. Il en laisse l'empreinte au projet « *Club violet 2020* » de l'USB au centre duquel « *le joueur se doit d'être responsable et acteur de son projet sportif autant que de son projet de vie* », estime Jacques Page.

Aux côtés de Yoann Boulanger, Thomas Choveau entraînera les avants

Après le départ de Laurent Mignot et un changement de fonction proposé à Franck Maréchal, c'est un nouveau duo d'entraîneurs composé de Yoann Boulanger et de Thomas Choveau qui pilotera la saison 2017-2018.

Si Yoann incarne l'histoire du club et assure la continuité de son projet de jeu arrêté depuis deux ans, Thomas Choveau qui à ses côtés assurera la responsabilité des avants est moins connu des supporters de l'USB. Il porta pourtant de 2001 à 2004 le maillot violet à son poste de prédilection de troisième ligne aile. D'une morphologie longiligne, ce coureur-sauteur et gros plaqueur a appris à analyser une situation de jeu lorsqu'il occupait jadis le poste d'arrière. Ce natif - il y a 38 ans - de Pusignan dans le Rhône touche son premier ballon ovale dès l'âge de six ans. Il ne le quittera plus et reconnaît vivre depuis « *le rugby comme une passion* » jusqu'à lui faire « *oublier dans un placard* » son DUT de gestion des entreprises. Après l'école de rugby de Pusignan, il intègre pour 5 saisons les Crabos, puis les Reichel et enfin les espoirs du CSBJ de Bourgoin-Jallieu. Il y croise Julien Bonnaire, Pascal Papé, Benjamin Boyer... Puis direction Mont-de-Marsan (2 saisons), Limoges (3 saisons) où il se frotte aux rudes joutes de la ProD2. C'est alors qu'il rejoint le club de Castanet-Tolosan, dans la banlieue toulousaine, où, en même temps, il sera salarié de Provale, le syndicat des joueurs de rugby. Là, il accompagne la structuration professionnelle des clubs et aide les joueurs à gérer



leur carrière. Sans abandonner ses fonctions à Provale, il revient dans le Lyonnais pour 5 saisons comme entraîneur de l'équipe de Villeurbanne qu'il fait monter en Fédérale 1. Enfin, il entraîne en 2016-2017 Rumilly avant de signer à l'USB où il veut imprimer sa patte : « *ce qui m'intéresse, c'est le relationnel avec les joueurs. C'est d'amener chacun à s'investir pleinement. Le sport c'est d'abord de l'humain et le rôle d'un entraîneur c'est d'aider chacun à se protéger d'un championnat anxigène qui met une pression énorme sur les joueurs jusqu'à faire oublier que le rugby, même si c'est important, ce n'est qu'un sport!* » qui doit, d'abord, produire du plaisir.



RENAULT



GARAGE MARECHAL

- **ROUTE DE VIRIAT 01370 MEILLONNAS**
TEL. : 04.74.42.38.50
FAX. : 04. 74.42.32.65
- **ROUTE DE BOURG EN BRESSE 01250 JASSERON**
TEL. : 04 74 25 01 10
FAX. : 04 74 47 92 51
- **garage-marechal-01370@orange.fr**
jlmarechal@wanadoo.fr
- **www.garage-marechal.com**

[François Belay, Christophe Michon, Serge Prost :]

Ils donnent leur voix au club violet



Les supporters de l'US Bressane connaissent tous François Belay, qui anime les matches à domicile, Christophe Michon, le speaker qui donne toutes les informations sportives utiles, et Serge Prost, qui assure la retransmission radiophonique des rencontres de championnat. Ces trois passionnés, attachés au maillot violet depuis leur plus jeune âge, s'apprécient mutuellement, se remplacent parfois, en cas de nécessité. Tout trois assument un chauvinisme bon enfant et interviennent bénévolement, ce qui mérite d'être souligné.

François Belay : le précurseur

« J'ai été le premier journaliste de radio FM à commenter un match de rugby en direct. C'était en 1983, sur Radio Tonic, un jour où l'USB était allée gagner à Mont-de-Marsan. France Telecom avait branché la ligne téléphonique que nous avions demandée dans les vestiaires, ce qui fait qu'en première période, j'ai dû courir sans cesse entre les tribunes et le téléphone... Après la mi-temps, heureusement, les choses ont été rectifiées. » François Belay est heureux de rappeler cette anecdote, lui qui, à cette époque, était déjà accro au club bressan qu'il avait découvert tout petit.

« **Enfant, mes parents m'emmenaient au stade, dans la tribune CGT.** » Des minimes

aux juniors, il porta lui-même le maillot violet, avec à la clé deux titres de champion du Lyonnais, dans les années 70.

Après la première sur Radio Tonic, François Belay persévéra sur Radio 2. « **Pendant près de dix ans, j'ai commenté les matches de l'USB à l'extérieur. J'effectuais les déplacements avec l'équipe, ce qui me permettait d'être très proche des joueurs.** » Il ajoute avec un zeste de nostalgie : « **C'était le moment de l'avènement et de la multiplication des radios locales.** »

Plus tard, quand Christophe Michon a connu des problèmes de santé, François Belay l'a aidé dans son rôle de speaker. Cela a conduit tout naturellement ce professionnel de l'animation, gérant de l'agence AOC (Animation Organisation Communication) à assurer l'animation des rencontres à domicile. « **Cette animation est nécessaire, puisqu'il n'y a plus de lever de rideau. Il faut quelqu'un pour mettre de l'ambiance, pour réveiller parfois l'ardeur des supporters, pour valoriser les partenaires, le parrain du match, le donateur du ballon du match, pour lancer les discours d'après-match, donner la parole au président...** »

François Belay, qui anime aussi les rendez-vous violets, a conscience de mettre du lien social entre le public, les joueurs, les dirigeants et les partenaires. « **C'est un en-**

gagement un peu militant, mais c'est aussi parce que le rugby est, avec le cyclisme, l'un des deux sports que je préfère. » Le cyclisme : beaucoup le savent, depuis 15 ans, François Belay est speaker officiel du Tour de France...

Christophe Michon : 42 ans de licence au club !

Christophe Michon l'indique d'emblée avec fierté : il a 42 ans de licence à l'USB. Il a d'abord été joueur, bien sûr, des débutants jusqu'aux seniors. A sa retraite sportive, il s'est investi dans d'autres fonctions. « **Etant pompier volontaire, je suis assez normalement devenu soigneur de la Nationale B puis de l'équipe première.** »

Lorsque Michel Bernardin a pris les fonctions d'entraîneur de l'US Bressane, il a souhaité que le soigneur de l'équipe 1 soit un kinésithérapeute. « **C'est à ce moment-là qu'il me fut proposé de prendre le micro à Verchère, à la suite de Maurice Gentil, « la rouille », et de son fils.** »

Christophe Michon (il s'agit visiblement d'un passage obligé pour les rois de la voix) a aussi assuré les retransmissions des matches de l'USB à la radio. Pendant cinq à six ans.

Puis vinrent les problèmes de santé, aujourd'hui surmontés. Heureusement, car

notre homme ne reste pas les deux pieds dans le même sabot. Il est associé-gérant de TBM, une entreprise spécialisée dans le mobilier pour professionnels, qu'il a créée en 1998 et qui est leader dans l'Ain dans son domaine. Au micro, lors des matches de l'USB, il s'occupe de la partie sportive (présentation des équipes, annonce de l'évolution du score, changements de joueurs...).

Quelles sont les qualités requises pour remplir une telle mission ? « *Il est impératif de bien connaître les règles, notamment les nouvelles. Il faut également être passionné et avoir une dose de chauvinisme. Un jour, le club de Bourgoin avait fait appel à moi pour être speaker lors d'un match entre Bourgoin et Perpignan, à Geoffroy-Guichard. Je ne m'étais pas trouvé bon...* »

Serge Prost : le supporter reporter

Serge Prost, qui dirige l'agence immobilière ORPI de Bourg-en-Bresse, fut un arrière de talent. Il fut un élément majeur des juniors Reichel puis de la Nationale B de l'USB, et disputa même quelques matches avec l'équipe fanion, dans le groupe A de première division.

Très vite, il entraîna des équipes de jeunes : cet intérêt pour la formation des jeunes ne s'est jamais démenti. Serge Prost demeure l'un des sponsors de l'école de rugby du club violet et du challenge Pomathios.

Lorsque Christophe Niogret accéda à la présidence de l'USB, Serge Prost entra dans le Conseil d'administration de la SASP. A cette époque, le club avait renoncé aux retransmissions des

matches par Radio Tropiques : en effet, les frais de déplacement, de téléphone et de technicien radio revenaient à 5 000 euros annuels. Serge Prost fit alors valoir tout l'intérêt de ces retransmissions en terme de communication. Il indiqua que le reporter, auquel il prêterait son portable, pouvait voyager avec un dirigeant, et qu'il apporterait une publicité de 1 000 euros pour financer le technicien radio. Christophe Michon assura la retransmission du premier match à l'extérieur, à Dijon, mais ensuite, il ne put se rendre à Epernay. Serge Prost n'eut donc d'autre choix que de prendre lui-même le micro. « *Franchement, je ne m'en pensais pas capable. Mais finalement, cela m'a plu... et j'ai eu de bons retours. Après tout, je connais plutôt bien le rugby, même si je suis, c'est vrai, un peu chauvin. Je suis devenu supporter reporter.* »

Voilà comment, depuis 2009, Serge Prost est devenu un homme de radio, à Radio Tropiques et, désormais, à Radio B. Il commente les matches en totalité et non plus, comme le faisait son prédécesseur, avec des interruptions. Par facilité, dit-il : « *Avec le portable, je trouvais plus difficile de rappeler que de garder l'antenne.* » Il effectue les déplacements avec Gilles Malaval, des dirigeants du club... ou par ses propres moyens.

Serge Prost a aussi choisi de commenter toutes les rencontres de l'USB, y compris à domicile. Pour les supporters empêchés d'aller au stade, pour les anciens du club. Il est heureux d'avoir des auditeurs en Allemagne, dans le Kentucky... Et il est fier de savoir que ses reportages constituent l'émission de Radio B la plus réécoutée. « *Ecris : la plus post-castée, si tu veux faire moderne* », conseille-t-il avec indulgence à l'auteur de ces lignes.

LE SUR-MESURE N'EST PLUS UN LUXE

AVEC LE VRAI SUR-MESURE, NE PERDEZ PLUS UN MILLIMÈTRE



CRÉER VOTRE ESPACE, À NUL AUTRE PAREIL

1er fabricant français **du SERVICE CLIENT** **2016**

C'est une exclusivité Schmidt : tout est pensé pour aménager votre espace et optimiser votre surface de rangement, grâce à des solutions de meubles coulissants et une collection d'armoires ajustables au millimètre près. Des lignes pures, des matériaux de qualité et un vaste choix de nuances vous permettent de composer un ensemble harmonieux, en accord avec votre intérieur. Quel que soit l'espace et les contraintes dont vous disposez, nous saurons en tirer le meilleur parti pour concevoir avec vous la meilleure solution pour votre cuisine, votre salle de bains, votre dressing, votre entrée, votre meuble TV, ...

SCHMIDT
le sur-mesure n'est plus un luxe

Contactez-nous dès aujourd'hui :
Tél. 00 00 00 00 00 - 15 avenue de Paris ZI Nord II - 75008 Paris

© Catégorie Aménagement de l'habitat - Étude Inférence Operations - Vidéo Conseil - mai à juillet 2015 - Plus d'infos sur : www.schmidt.fr

[Gamme de produits de l'USB]

Vitrines violettes, l'USB entre en ville

Quatre magasins du cœur de ville, trois d'habillement auxquels s'ajoute la maison de la presse, se sont proposés pour relayer l'initiative de l'USB et rendre plus visibles les produits de la boutique aux couleurs violettes.

Toute une gamme de vêtements et d'accessoires aux couleurs du club ou brodés de sa tête de coq stylisée, est exposée chez trois habilleurs de Bourg : chez Nicolas Raison des vêtements Gambetta, chez Bello de Karim Del Bello et chez Sébastien Beyeklian de la boutique Patrick. À la maison de la presse, Thierry Moiroux propose à la vente une série d'accessoires qui vont du sac au T-shirt du drapeau au bavoir pour bébé. Jacques Page, le vice-président de l'USB se félicite de voir ces commerçants du centre-ville s'engager aux côtés de l'USB et de contribuer ainsi à la promotion d'un club qui veut cultiver ses racines bourgiennes.



Thierry Moiroux dans sa maison de la presse, rue d'Espagne à Bourg, devant le présentoir des accessoires aux couleurs des violets.

Maison de la presse :

Thierry Moiroux se remémore sa jeune période lorsqu'il portait le maillon violet jusqu'à sa qualification de meilleur jeune espoir du Lyonnais avec une participation au Parc des Princes aux côtés du jeune Didier Cambérabéro. Aujourd'hui, l'élus, adjoint de la ville et conseiller délégué de l'agglomération de Bourg-en-Bresse, accompagne l'USB pour l'aider à lancer sa boutique et présente le mug (tasse) du supporter, son porte-clés, ses drapeaux ou son T-shirt. « Cette initiative contribue à porter la gamme des produits de la boutique et donne au club le format professionnel qu'il recherche », explique Thierry qui garde intact l'espoir de voir l'USB gravir la marche de la ProD2.



Chez Gambetta, le patron Nicolas Raison, fidèle supporter de l'USB, expose la gamme violette.

Vêtement Gambetta :

Si chez Gambetta on s'habille de pied en cap, c'est aussi là qu'entre deux essayages on refait, le match de rugby du dimanche. Nicolas Raison, son patron, sait combien la ville est attachée à son équipe de rugby et l'USB reste pour lui « *le club de cœur qu'on suit où que l'on soit* ». Dans son magasin agréablement réaménagé, son équipe de vendeurs a aménagé une niche dans laquelle sont exposés chemises, polos et écharpes aux couleurs violettes, « *une couleur aux tons déclinés qui revient à la mode* ». Depuis des décennies, des générations de clients de Bourg mais aussi de Nantua, de Montrevel ou de Marboz viennent s'habiller ici, dans une enseigne où, sans tapage, règne la sobre élégance qui sied au rugby.



En s'associant à la promotion de la gamme des produits de la boutique de l'USB, Karim, sportif accompli, veut contribuer à l'appropriation par les Burgiens de leur club violet.

Chez Bello :

Karim Del Bello, le patron de la boutique Bello de la rue du Maréchal Joffre à Bourg est un sportif spécialiste du trail, cette très exigeante course à pied sur longue distance. Son fils, Matys, est un joueur de l'USB qui est inscrit pour la rentrée prochaine en seconde, section rugby, du lycée Saint-Pierre. Dans la famille Del Bello on est sportif et « *à fond rugby!* ». Aussi, les dirigeants de l'USB n'ont eu aucun mal pour faire partager à Karim leur intention de proposer dans sa boutique la gamme de produits vestimentaires aux couleurs violettes. Mieux, Karim a mobilisé son réseau professionnel pour trouver les bons produits qui permettent d'atteindre un excellent rapport qualité/prix pour les produits violets de l'USB.



Chez Patrick, la boutique rugby du cœur de ville, les produits de l'USB ne détonnent pas au milieu des prestigieuses marques de l'ovalie.

Chez Patrick :

Le corner façon vitrine de la gamme violette trône au centre de la belle boutique « Patrick », rue Victor Basch. Ici, c'est l'ancre burgienne du rugby chic et la gamme violette ne dénote pas aux côtés des prestigieuses marques de l'ovalie, « Eden ParK » et Serge Blanco. Au milieu des polos à l'élégance sportive, l'espace réservé aux produits de l'USB « *installe une relation dynamique et de proximité entre la ville, le club, ses supporters, ses partenaires et son public* », estime Sébastien Beyeklian, le patron de chez Patrick, dont l'enseigne porte le prénom de son père, fondateur de la boutique. Les Burgiens doivent s'approprier les symboles de leur club qu'ils peuvent trouver auprès de commerçants soucieux de la revitalisation d'un centre-ville en quête de renaissance.



La « réserve » devient « **Espoirs Fédérale 1** »

Après un parcours exceptionnel de la Nationale B de l'USB qui termine la saison en demi-finale face à Massy (38-30), l'intersaison 2017 marquera un changement en profondeur du système fédéral des équipes « Réserve ». « La B » s'inscrit désormais dans un championnat « Espoirs Fédérale 1 ».

Terminé le système d'équipe première et d'équipe réserve que chacun a connu depuis des lustres. En effet, après l'élection de Bernard Laporte à la tête de la FFR le 3 décembre dernier, les réformes au sein du rugby français se succèdent. Au milieu du mois de mai, Thierry Murie, le vice-président de la FFR en charge du rugby amateur, a officialisé la mise en place d'un championnat « Espoirs Fédérale 1 » qui s'adresse aux équipes « B » et auquel participera l'USBPA dès septembre 2017.

Joueurs de 18 à 23 ans

Une réforme qui demande un important travail de restructuration de l'effectif, du staff ainsi qu'une remise à plat des aspects logistiques et financiers. L'USBPA a pris le dossier à bras-le-corps bien avant que la décision ne soit entérinée par la Fédération française de Rugby. Cette nouvelle catégorie « Espoirs Fédérale 1 » remplacera l'équipe réserve ou « Nationale B » et devra être composée du vivier issu des écoles de rugby des clubs évoluant en Fédérale 1 et concernera essentiellement les joueurs âgés entre 18 et 23 ans. Cette catégorie, permet cependant d'intégrer sur la feuille de match au maximum 8 joueurs âgés de plus de 23 ans.

Valoriser les clubs formateurs

Cette réforme qui vise à valoriser les clubs formateurs bouleverse

une organisation où l'équipe « réserve » n'était pas seulement un vivier dans lequel venaient piocher les entraîneurs de l'équipe première mais constituait une véritable équipe avec un projet souvent fondé sur la bonne ambiance et un esprit élevé de camaraderie et d'entraide entre des joueurs qui, pour la plupart jouent ensemble depuis leur plus jeune âge. La B évoluant à 13h30 en lever de rideau sur le terrain de Verchère ou sur l'annexe était un rituel pour les supporters mais aussi une véritable fierté pour un effectif composé en grande partie de Bressans.

8 poules de six équipes

Dès la rentrée de septembre, ce championnat « Espoir de la Fédérale 1 », sera structuré autour de 8 poules géographiques de 6 équipes, les 3 premiers de chaque poule seront qualifiés pour les play-off, les 3 derniers pour les play-down. Selon la FFR, un des objectifs principaux visé est de « *stopper cette compétition au 20 mai, ce qui permettrait à ces jeunes joueurs d'être libérés pour réviser et passer le bac tranquillement* ». Un autre objectif avoué étant, à terme, d'inclure les équipes de Fédérale 2 et 3 « *pour créer un vrai niveau de championnat qui permettrait d'avoir un système de montées et de descentes. Dans l'idée, des Espoirs Fédéraux 2 ou 3 pourraient donc être amenés, selon leur niveau de jeu, à se mesurer à des Espoirs Fédéraux 1. L'USBPA se réorganise en profondeur pour répondre à cette réforme avec un objectif identique à la magnifique performance réalisée cette saison mais couronnée, cette fois, du titre. Les supporters des violets auront dès septembre à cœur de soutenir une solide équipe « Espoirs Fédérale 1 » en lieu et place de la « Nationale B ».*

Clément Flotat



AVRIL
audiovisuel
son lumière vidéo

Une équipe à votre écoute
pour vous conseiller et vous apporter
des solutions adaptées
à chacune de vos demandes



04 74 22 23 06



contact@avril-audiovisuel.fr



Avril Audiovisuel



2 bd Irène Joliot-Curie
01000 Bourg-en-Bresse



www.avril-audiovisuel.fr

LOCATION

Pour les professionnels et
les particuliers :
sonorisation, lumière,
vidéoprojecteurs...

PRESTATIONS

Événement d'entreprise,
culturel ou sportif,
congrès, conférence,
assemblée générale,
concert, festival, théâtre,
danse...

VENTE & INSTALLATION

Diagnostic, conseil,
recommandation
d'équipement...

COPIE & TRANSFERT

Numérisation, transfert,
duplication audio et vidéo

AVRIL
audiovisuel





CREDIT PHOTO : JF BASSETT



PARRAIN DU MATCH

BALLON DU MATCH



CREDIT PHOTO : C. MONFRAY

(Le Bistrot)



Cuisine
100 % fait
maison

40 avenue de
Lyon 01000
Bourg-en-Bresse

04.74.25.97.12



Ouvert du lundi
au samedi
service midi et
soir

lebistrot01000
@gmail.com



[Les Rochet]

Une famille d'âme et de cœur violets !

Dans la famille Rochet, il y a d'abord l'arrière grand-père. Émile, né en 1910 et premier fervent violet d'une longue lignée de supporters et de joueurs de l'USB.

Émile, par lequel la passion violette est entrée chez les Rochet, était chauffeur livreur rue Prévôté à Bourg et ses origines plongeaient leurs racines dans le Jura voisin, du côté d'Arinthod. De son union avec Raymonde, une oyonnaxienne soucieuse de parité, naquit trois filles et trois garçons. C'est à cette fratrie qu'appartient Jacques que personne ne connaît sous ce prénom de baptême mais que tout le monde appelle Jacky. Un violet pur jus avec 35 ans de bénévolat enthousiaste et désintéressé au compteur. À 73 ans, il feuillette sans nostalgie le livre du centenaire de l'USB pour se régaler de l'histoire d'un club auquel il n'a jamais tourné le dos même, surtout devrait-on dire, quand tout allait de travers dans la maison violette.

Pâtissier de métier

Depuis ses 14 ans et son apprentissage chez Meure, le pâtissier burgien inventeur d'un « *Idéal Bressan* » oublié, Jacky accompagne l'USB et signe un bail de presque 40 ans comme pâtissier cuisinier au CPA de Bourg-en-Bresse. De son union avec Bernadette, une native de la « Yaute » (1), naîtront Pascal, Philippe, Sophie et Stéphanie. Dès six ans, les garçons jouent à l'école de rugby pendant que les filles viennent à Verchère les

encourager. Question d'esprit et de corps, chez les Rochet on affectionne les avants postes. Là où ça tape dur ! Du numéro 1 au 8, jamais au-delà. Dans la famille on est pilier, deuxième ou troisième ligne, talonneur et Pascal, 25 ans plus tard, est pour toujours auréolé du titre de champion de France remporté en 1985 par les cadets de l'USB (voir encadré). Philippe, l'autre fils de Jacky, cuisinier au collège de Pont-en-Vaux, jouera en première de l'USB comme ses fils, Clément et Émile, solides porteurs du maillot violet.

Les cadets, champions de France 1985

Voilà pour les fils et petits fils de Jacky. Il reste les neveux. D'abord Éric Blanc, le fils de Denise, une des sœurs de Jacky. Pilier de l'USB, lui aussi champion de France cadet en 1985 et aujourd'hui « *grand pêcheur sportif reconnu* », affirme son oncle. Dans la cousine Rochet, il y a aussi Hervé, le fils de Jean-Claude, un des frères de Jacky. C'est encore un pilier, lui aussi appartenant au groupe champion de France cadet de 1985 dont les frères, Yannick et Benjamin, ont également porté le maillot de l'USB. Le fils d'Hervé, Anthony, est à 23 ans un jeune et prometteur pilier aujourd'hui pensionnaire du club de Nevers. Les filles ne sont pas moins violettes et Isabelle, une fille de Jean-Claude a épousé Franck Maréchal, emblématique 3^{ème} ligne aile de l'USB, quatre fois champion de France (2) et actuel entraîneur des avants violets. Leur fils, Julien, après être passé par l'USB, joue 3^{ème} ligne à Nantua.

Le rugby et la vie de la cité

Pour s'y retrouver chez les Rochet, il faut s'accrocher aux branches d'un arbre généalogique chargé et lorsque, chaque année, ils se retrouvent tous en une vaste cousine à Viriat autour des poulets de Bresse de Christian Chatard, de l'apéritif au dessert, « *on parle plus rugby que politique !* », s'amuse Jacky. Parfois, la pêche sportive s'invite aussi. Au fond, le sujet de conversation est un prétexte pour parler du pays, pour donner des nouvelles des autres, de celles des copains d'avant et de ceux de maintenant. C'est l'occasion de raconter la vie de la cité et, finalement, de faire de la politique au sens antique que lui donnaient les Grecs. Trois mille ans avant l'invention du rugby et que n'existent les violets...

Serge Berra

(1) « Yaute », Haute-Savoie en patois savoyard.

(2) Franck Maréchal a été champion de France comme joueur en 1985 et 1999 puis champion de France comme entraîneur des violets en 2001 et 2013.

Jacky Rochet présente le maillot offert par les joueurs de l'USB aux deux Jacques, Rochet et Bégon, pour leur implication bénévole plus que cinquantenaire.



“ J'exagère, mais pas encore assez ! ”

Si le rugby est une grande famille, il peut compter aussi sur ces grandes familles dans lesquelles, du grand-père au petit-fils, du neveu à la tata, autour du gigot Pascal, on commente la passe sautée des arrières et l'entrée en mêlée virile des avants. On parle surtout de cette chère USB, de son histoire plus que centenaire, de ses glorieux anciens et du dernier match à Verchère. On en parle pour le refaire à l'endroit si, par extraordinaire, on est tombé sur un arbitre tracassier, un temps de chien, un adversaire cabochard ou des dieux du stade ce jour là chagrins...

Bref, si quelqu'un ou quelque chose s'est mis en travers d'une victoire qui tendait pourtant ses bras généreux à l'USB... Chez ces familles violettes jusqu'aux ongles, chez les Dérudet, les Taponard, les Fromont, les Josserand, les Rochet... on vit tellement le rugby avec le cœur qu'on leur pardonne la part de mauvaise foi dont elles font preuve pour excuser des Violets qui se sont pris les crampons dans le tapis de la pelouse hybride de Verchère. Par nature, un supporter ça brode, ça déborde et ça dore la réalité. Il lui arrive même de se dire : « *j'exagère, mais pas encore assez !* »

S.B

Les trois cousins, champions de France cadet

Karen Chevallier rapporte dans un article du Progrès de juin 1985 la finale du championnat de France cadet jouée au Parc des Princes en lever de rideau d'une finale remportée par Toulouse face à Toulon (36-22), après prolongations. Cette année-là, les cadets de l'USB gagnent face à ceux de Lourdes, 12 à 4. Dans ce collectif qui « *ne lâchait rien* », la famille Rochet alignait trois de ses membres : Pascal, dit « Toy », en 2^{ème} ligne, Éric Blanc et Hervé Rochet en piliers, bien que ce dernier ne figurait pas sur la feuille de match de la finale. Franck Maréchal qui, plus tard, deviendra leur beau-frère et cousin par alliance, jouait dans cette équipe, 3^{ème} ligne aile.

S.B

**Bistrot
du
Boucher**

Restaurant - Brasserie



À découvrir dans votre restaurant !

- . Une cuisine faite maison, certifiée Maître Restaurateur
- . Une belle terrasse ombragée
- . Un service efficace et chaleureux
- . Un parking privé sécurisé
- . Une salle de réunion



3212 chemin de Tanvol - RN 83 - 01440 VIRIAT - A40 sortie N°6

OUVERT 6j/7 (fermé le dimanche) - Service 23h vendredi et samedi

Tel. : 04 74 23 16 77



UNE NOUVELLE JEUNESSE

Les Tournois Pomathios, organisés par l'Union Sportive Bressane au complexe sportif des Vennes les samedi 3 et dimanche 4 juin, en sont à leur 39^{ème} édition. Christian Borron et Stéphane Boissy, respectivement président et responsable de l'école de rugby de l'USBPA, connaissent bien leur affaire et préparent ces journées rugbyistiques avec beaucoup de professionnalisme. Pour autant, ne croyez pas que les Tournois Pomathios ronronnent. Au contraire, le club tout entier et les éducateurs de l'école de rugby ont décidé de leur donner cette année une nouvelle dimension.

« *Au fil du temps,* » explique Stéphane Boissy, qui assume la responsabilité de l'organisation sportive des Tournois, « *nous avons cessé d'attirer les grands clubs et la participation tendait à diminuer.* » Il faut dire que les circonstances n'avaient pas été toujours favorables. Parfois, les Tournois Pomathios se disputaient en même temps que des phases finales. Parfois même l'équipe fanion de l'USB livrait un match décisif à Verchère ce jour-là. Parfois, comme l'an passé, où l'épreuve était passée près de l'annulation, la pluie contrariait son bon déroulement.

« *Paradoxalement, ce sont les difficultés de 2015 qui sont à l'origine du renouveau. Nous avons vu combien nos équipes organisatrices ont su s'adapter aux circonstances. Cela voulait dire que nous avions désormais des forces qui nous avaient parfois fait défaut auparavant. Alors, nous avons voulu redorer le blason du Pomathios et avons fait le maximum pour atteindre ce résultat.* » Objectif réussi : cette année, les Vennes accueilleront 1 633 rugbymen en herbe, soit 400 de plus qu'en 2015, répartis dans 120 formations.

Des clubs de renom seront présents : l'US Oyonnax, qui était restée fidèle, mais aussi le LOU, Grenoble et Bourgoin, qui évoluaient tous cette saison dans le TOP 14 ou en Pro D2. Quatre équipes de Suresnes (qui seront hébergées au lycée agricole des Sardières) effectueront le déplacement. Dijon, Chalon, Le Creusot, ces clubs bourguignons au passé glorieux, et qui ont toujours été des clubs formateurs, viendront aussi à Bourg pour l'occasion.

Des contacts avaient été pris par l'USB avec deux clubs prestigieux, l'AS Montferrand et Toulouse, qui se sont montrés intéressés mais qui n'ont pu se libérer en 2017. Compréhensible, dans la mesure où tous les tournois de jeunes organisés en France sont concentrés sur deux petits

mois. Mais il est tout à fait envisageable que dès 2018, de jeunes Montferrandais ou de jeunes Toulousains viennent faire admirer leur talent naissant sur les stades des Vennes.

Au total, ce sont 27 clubs qui disputeront les différents Tournois Pomathios cette année. Voici, outre ceux déjà cités, la liste des clubs en provenance de départements plus ou moins voisins (puisque l'on viendra du Doubs, de Côte d'Or ou d'Ardèche) : Nuits-Saint-Georges, Pontarlier, Beaune, Chagny, Tournon, l'Entente Saint-Marcel L'Isle d'Abeau, Rugby Charolais Brionnais.

Naturellement, les clubs de l'Ain seront très largement représentés : Bellegarde, Villars-les-Dombes, Entente Meximieux Dagneux, Pont-de-Veyle, Rugby Club Haute-Bresse, SA Bourg, Belley, Entente Bugey (Ambérieu, Saint-Rambert, Sault-Brénaz), Viriat, Montrevel Saint-Amour.

Sans oublier le Servette de Genève qui apporte une petite note internationale, même si ce club suisse fait partie du Comité de l'Ain.

Quant au club organisateur, l'USBPA, il alignera 10 équipes, soit une dans chaque épreuve.

[Bernard Borron :]

Le Pomathios, vitrine de notre politique de formation

Il a longtemps dirigé la mission locale de Bourg-en-Bresse. C'est donc tout naturellement par le biais de la commission « *Sociale et formation professionnelle* » que Bernard Borron a commencé à s'investir au sein de l'US Bressane, sous la présidence de Guy Chevat.

« *Lorsque Christophe Niogret est devenu président de la SASP, en 2009, il a proposé à Jean-Noël Ducrozet et à moi de coprésider l'association* », explique Bernard Borron. « *C'est ce que nous avons fait jusqu'à l'année dernière. Jean-Noël ayant alors souhaité prendre un peu de recul, j'assume désormais seul la présidence de l'asso.* »



Bernard Borron est très fier de la politique de formation conduite par le club bressan. « *L'association a cinq salariés sportifs et deux apprentis ; cela traduit bien la volonté de l'USB. L'école de rugby constitue l'un des deux piliers du club, avec l'équipe première. Le centre de formation prend en compte les joueurs de 14 à 21 ans. Il joue un rôle de perfectionnement sportif, mais aussi d'ascenseur social et je suis très attaché à cela. Nos formateurs ne restent pas seuls dans leur coin. Ils sont allés rencontrer les centres de formation de Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand. Ils iront bientôt à Oyonnax. A la vérité, très peu de clubs de Fédérale 1 ont atteint un tel niveau de structuration.* »

Pour un club formateur comme l'USB et pour le président Borron, les Tournois Pomathios sont naturellement vécus comme un rendez-vous essentiel. Parce que, du fait de leur dimension, ils offrent une superbe vitrine à l'école de rugby bressane. Parce qu'ils témoignent du nombre et de la qualité des bénévoles qui font vivre l'USB au quotidien. Parce qu'ils permettent aux jeunes Bressans de se confronter aux rugbymen de grands clubs, qu'ils n'ont pas d'autres occasions de rencontrer. Parce qu'ils réunissent les enfants, leurs parents, leurs familles, et que cela permet de mieux faire connaître les valeurs du club violet.

L'élimination récente de l'équipe fanion par Chambéry a laissé beaucoup de regrets. Cela n'empêche pas Bernard Borron de rappeler avec une certaine fierté que lors de cette double confrontation, la formation bressane était composée pour moitié de joueurs issus de la formation du club. « *Il faut garder et développer cette identité de club formateur. C'est fondamental, beaucoup plus encore que les résultats ponctuels* », affirme celui qui rappelle qu'en quelques années, il a déjà vécu deux montées et deux descentes...

Du coup, Bernard Borron tient à évoquer un projet qui lui tient à coeur, pour augmenter encore l'effectif de l'école de rugby. « *Je souhaite que nous proposons aux familles un système de ramassage depuis le Suran, la Bresse, le Revermont. C'est une idée à travailler au niveau de l'agglo.* » Une idée que le président de l'association juge conforme à la vocation de l'USB, « *ce club atypique qui, même en Fédérale 1, génère un public nombreux, du sponsoring, de l'engouement, ce qui constitue une sacrée richesse !* »

DOSSIER : LE TOURNOI POMATHIOS



Six mois de préparation et la conjonction de toutes les compétences

Organiser une manifestation sportive telle que les Tournois Pomathios ne constitue pas une mince affaire. Six mois de travail auront été nécessaires pour que tout soit prêt pour les journées **des 3 et 4 juin**.

L'USB s'est structurée pour assurer le meilleur accueil et les meilleures conditions de jeu aux équipes engagées afin de leur donner envie de revenir les années suivantes et d'inciter d'autres clubs, y compris les plus prestigieux, à les rejoindre.

Philippe Véré, directeur de l'association, assure toute la partie administrative, et ce n'est pas une mince affaire. Stéphane Boissy, responsable de l'école de rugby de l'USBPA, est chargé de l'organisation sportive proprement dite. Christian Borron, président de l'école de rugby, est responsable de la logistique, de l'animation, de toutes ces choses grandes et petites qui font d'une manifestation une réussite.

Tous les jeunes joueurs (cadets, juniors, Nationaux B) ont été sollicités. Ils sont une bonne soixantaine à s'être engagés dans les différentes commissions d'organisation. Ces commissions sont dotées d'un référent et mènent un travail spécifique. Elles recouvrent les domaines suivants : buvette, restauration, sportif, animation, pôle commercial.

Les 3 et 4 juin, ce ne sont pas moins de 140 bénévoles du club bressan qui officieront. Alain Rongier et son école d'arbitrage,

qui regroupe une dizaine de garçons de 12 à 14 ans) seront bien entendu sur le pont.

Les épreuves se dérouleront sur un vaste emplacement, comportant le stade Robert Ardito et les terrains des Vennes. Cela entraînera la mise en place de deux buvettes et de deux sonorisations. Un point restauration est évidemment prévu. On y proposera de la petite restauration à midi et des menus, le soir, pour ceux qui souhaitent rester.

Le dimanche 4 juin au soir, la finale du Top 14 coïncidera avec la fin des Tournois Pomathios. L'USB entend profiter de cette opportunité pour proposer une soirée rugby et convivialité ouverte à tous avec repas (à un prix très abordable) et, bien sûr, visionnage de la finale sur un grand écran de 15 m². Pour la sonorisation de cet écran géant, il a été fait appel à l'AGLCA.

La volonté du club bressan est d'ailleurs bien d'associer le public et les familles à ce Tournoi Pomathios. Tout au long des deux journées, des structures gonflables (de So Club Viriat) proposeront des jeux aux enfants.

La sécurité des jeunes joueurs fait l'objet d'une attention particulière. Deux médecins urgentistes seront présents en permanence. Les organisateurs seront en mesure d'assurer le traitement des blessures et de décider, si cela s'avère nécessaire, d'orienter un jeune vers un établissement hospitalier.

Et si vous envisagiez la formation autrement ?



**Nous sommes là pour former
vos collaborateurs et vous conseiller**

HP Formation est un organisme certifié et agréé intervenant dans les domaines de formation touchant à la santé et à la sécurité au travail : incendie, sauveteurs-secouristes, habilitations électriques, travail en hauteur...

www.hp-formation.fr

CONTACTEZ-NOUS **04 72 25 45 45**



BOURG VIRIAT
8h30 - minuit
vendredi et samedi DRIVE jusqu'à 1 heure du matin

Le déroulement sportif

Compte tenu du nombre d'épreuves et d'équipes engagées, les Tournois Pomathios se disputeront sur deux journées, au stade Robert Ardito et sur les différents terrains du stade des Vennes.

Les plus jeunes joueront samedi 3 juin

MOINS DE 6 ANS

Niveau A (10 équipes) : Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Oyonnax, Beaune, Chagny, Saint-Marcel – Isle d'Abeau, Entente Bugey, Viriat, Montrevel – Saint-Amour, US Bourg.

Niveau B (7 équipes) : Bellegarde, Villars-les-Dombes, Entente Meximieux Dagneux, Haute-Bresse, SA Bourg, Entente Bugey, US Bourg.

Matches de 10 heures à midi et de 13H45 à 14H30.

MOINS DE 8 ANS

Niveau A (18 équipes) : Grenoble, Bellegarde, Le Creusot, Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Pontarlier, Oyonnax, Beaune, Entente Meximieux Dagneux, Chagny, Pont-de-Veyle, Saint-Marcel – Isle d'Abeau, Haute-Bresse, LOU, Viriat, Montrevel – Saint-Amour, Dijon, US Bourg.

Niveau B (10 équipes) : Bellegarde, Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Pont-de-Veyle, Saint-Marcel – Isle d'Abeau, Haute-Bresse, Charolais Brionnais, SA Bourg, Montrevel – Saint-Amour, US Bourg.

Matches de 9H15 à midi et de 13H45 à 16H30.



MOINS DE 10 ANS

Niveau A (19 équipes) : Grenoble, Bellegarde, Le Creusot, Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Pontarlier, Oyonnax, Beaune, Entente Meximieux Dagneux, Chagny, Pont-de-Veyle, Saint-Marcel – Isle d'Abeau, Haute-Bresse, LOU, Charolais Brionnais, Viriat, Montrevel – Saint-Amour, Dijon, US Bourg.

Niveau B (9 équipes) : Bellegarde, Villars-les-Dombes, Entente Meximieux Dagneux, Pont-de-Veyle, Saint-Marcel – Isle d'Abeau, Haute-Bresse, SA Bourg, Viriat, US Bourg.

Matches de 9H15 à midi et de 13H45 à 16H30.

Pour les moins de 6 ans, moins de 8 ans et moins de 10 ans, l'annonce des résultats et la remise des récompenses auront lieu à 17 heures.





Dimanche 4 juin, les plus grands en lice

Les moins de 12 ans joueront à 12, les moins de 14 ans joueront à 15. En outre, s'agissant des moins de 14 ans, les mêlées seront poussées.

MOINS DE 12 ANS

Niveau A (18 équipes) : Bourgoin-Jallieu, Chalon, Le Creusot, Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Pontarlier, Oyonnax, Beaune, Entente Meximieux Dagneux, Pont-de-Veyle, Suresnes, Haute-Bresse, LOU, Charolais Brionnais, Entente Bugey, Montrevel – Saint-Amour, Dijon, US Bourg.

Niveau B (7 équipes) : Bellegarde, Chagny, Pont-de-Veyle, Servette Genève, Suresnes, Haute-Bresse, US Bourg.

Matches de 9H15 à midi, reprise à 13H30.

MOINS DE 14 ANS

Niveau A (12 équipes) : Bourgoin-Jallieu, Chalon, Le Creusot, Nuits-Saint-Georges, Villars-les-Dombes, Pontarlier, Beaune, Suresnes, Haute-Bresse, Entente Bugey, Montrevel – Saint-Amour, US Bourg.

Niveau B (11 équipes) : Bellegarde, Entente Meximieux Dagneux, Chagny, Servette Genève, Suresnes, Tournon Tain, Haute-Bresse, Charolais Brionnais, Belley, Montrevel – Saint-Amour, US Bourg.

Matches de 9H15 à midi, reprise à 13H30.

Pour les deux catégories, annonce des résultats et remise des récompenses à 17 heures.



R E S T A U R A N T
À LA BONNE HEURE

boulevard Kennedy , avenue des Sports - Bourg en Bresse



A volonté...

*Venez découvrir nos menus à volonté**
tous les jours de 11h30 à 14h30 et 18h30 à 21h00
de **8€99 à 12€99**

*Sur les buffets d'entrées et de desserts. Offres non cumulables entre elles. Un coupon par passage en caisse.
Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour : www.mangerbouger.fr

-2€

sur votre menu adulte

Offre valable sur les menus à partir de 8€99, uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

1 menu Enfant gratuit

pour 2 menus adultes achetés

à partir de 8€99, offre valable uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

-20%

sur l'addition

pour un minimum d'achat de 40€

Offre valable uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

Huit challenges en jeu



Le challenge Pomathios fut créé en 1977, pour honorer la mémoire de Léon Pomathios, dit Lonlon, qui fut le président de l'Union Sportive Bressane de 1963 à 1966. Le premier challenge fut remporté par les minimes de l'USB, entraînés par Pierre Alamercery. C'est Mme. Léon Pomathios en personne qui remit le trophée à J.F. Poncet, capitaine des minimes violets.

Les 3 et 4 juin prochains, pour la 39^{ème} édition des Tournois Pomathios, huit challenges seront en jeu.

Un challenge récompensera la meilleure équipe de chacune des cinq catégories :

Moins de 6 ans : Trophée Jean Masnada. Le regretté Jean Masnada occupa longtemps les fonctions de secrétaire général de l'USB.

Moins de 8 ans : Trophée Michel Greffe. Tous les vieux supporters de l'USB gardent une affection particulière pour Michel Greffe qui, avant de rejoindre Bourg en 1969, enleva le grand chelem un an plus tôt avec l'équipe de France. A l'USB, il fut entraîneur-joueur de l'équipe fanion. Il entraîna aussi les juniors jusque dans les années 80.

Moins de 10 ans : Trophée Jean-François Perche. Jean-François Perche fut longtemps, à une époque où les remplacements en cours de match n'existaient pas, le remplaçant du talonneur de l'équipe de France, Philippe Dintrans notamment. A Bourg, après une brillante carrière de joueur, il a entraîné l'équipe fa-

nion avant de quitter l'Ain pour raisons professionnelles. Il est revenu à Bourg où il est président de la SAS Meubles Moissonnier, une entreprise réputée, créée en 1885.

Moins de 12 ans : Trophée Michel Bernardin. Michel Bernardin, juste après avoir dirigé l'équipe du Bataillon de Joinville, est venu entraîner l'équipe fanion de l'US Bressane (de 1997 à 2002). Il a été l'artisan de la remontée des violets en Fédérale 1.

Moins de 14 ans : Trophée Coco Randu. Dans les années 70, l'USB possédait dans ses rangs un formidable demi de mêlée aux crochets dévastateurs, Claude Randu. Un accident de la route a, hélas, mis fin, à la fleur de l'âge, à la vie de ce joueur attachant.

Le Challenge Lionel Nallet, du nom de ce joueur d'exception qui débuta à Bourg pour devenir capitaine de l'équipe de France, récompensera le club qui se sera montré le meilleur sur l'ensemble des cinq catégories.

Deux autres trophées seront également remis cette année :

Equipe la plus fair-play : Trophée Jean Dodard. Jean Dodard, le « père Noël » du club violet, le sauva financièrement dans une période difficile et reste son plus fidèle supporter.

Meilleur joueur du Tournoi : challenge Picard – Girard. Dans les années 70, Alain Picard, l'ouvreur, et Gilbert Girard, l'arrière, furent d'excellents joueurs et des buteurs exceptionnels. Tous deux furent sélectionnés en équipe de France B. Girard fut même, en une occasion, appelé en France A.







SOLVIMO[®]
RÉSEAU NATIONAL IMMOBILIER

ACHAT - VENTE
LOCATION - GESTION



CHEZ SOLVIMO VOTRE **SATISFACTION**

★ ★ ★ ★ ★

EST NOTRE **PRIORITÉ**

SOLVIMO BOURG EN BRESSE
8 RUE CHARLES ROBIN
04 74 30 49 91

www.solvimo.com

[Lionel Nallet]

Parrain du Pomathios, grand frère des jeunes violets

À l'âge de dix ans, Lionel Nallet participait déjà sous le maillot violet au tournoi Pomathios qu'organise chaque année l'USB. Auréolé d'une carrière exemplaire, le capitaine de l'équipe de France du Grand Chelem de 2010 en est aujourd'hui le parrain.

Un rôle qu'il prend au sérieux lui qui reste l'ardent défenseur des clubs formateurs comme l'USB ou le CSBJ de Bourgoin dont il fut l'une des poutres maîtresses aux côtés de Sébastien Chabal, unis par ce mystérieux lien berjallien si bien tissé par Michel Couturas. De l'enseignement reçu de ses parents, Éveline et Daniel, et de ses passages à l'USB comme au CSBJ de Bourgoin-Jallieu, Lionel Nallet a gardé l'humilité et le respect des autres. Deux qualités en accord avec l'esprit du tournoi Pomathios auquel, cette année, plus de trente ans après lui, son fils, Bastien, participera.

Hommage au Grand Mick

Le tournoi, 39ème du nom, réunira cette année les prestigieuses écoles de rugby de plusieurs clubs professionnels (LOU, Grenoble et Bourgoin). L'occasion pour Lionel de rappeler combien l'organisation d'un tel événement n'est pas donnée

au premier club venu. « Cette manifestation suppose de disposer d'équipements sportifs adaptés, d'un grand nombre de bénévoles, d'une ferme volonté politique, d'une solide structuration de club et d'une école de rugby capable de rivaliser avec les plus grandes ». L'USB peut se vanter de réunir ces conditions et d'être en mesure d'honorer, à travers son tournoi éponyme, le Grand Mick, Michel Pomathios, burgien et puissant ailier (1,88 m pour 90 kg) international et l'un des joueurs du mythique club d'Agen d'abord, de l'USB ensuite.

L'économie s'est imposée

Alors que le professionnalisme du rugby français déstabilise ses structures, sinon ses valeurs, Lionel Nallet plaide pour la préservation de ces clubs construits sur leurs solides écoles de rugby. Mais, l'économie s'est imposée là aussi et seuls les clubs soutenus par de généreux mécènes attirent désormais les meilleurs d'ici et surtout d'ailleurs. Ce rugby s'éloigne de l'esprit du Pomathios, incarnation d'un rugby aux précieuses et puissantes vertus éducatives.

Serge Berra



Lionel Nallet, parrain du tournoi Pomathios, soucieux de transmettre aux jeunes les valeurs du rugby : le don de soi et le respect de l'autre.

Lionel Nallet côté ville

Avec ses 41 ans, son mètre quatre-vingt-dix-sept et son palmarès sportif long comme un bras, Lionel Nallet est resté le garçon abordable et discret qu'il a toujours été. Ses 74 sélections en équipe de France - dont 16 capitansats de l'équipe nationale - ne lui ont pas tourné une tête bien posée sur de larges épaules. Burgien de naissance, c'est encore à Bourg, à Corgenon, qu'il a installé avec Élisabeth son épouse, Emma et Bastien, leurs deux enfants, sa vie d'après rugby. Titulaire d'un BTS en mécanique, c'est avec son beau-frère, Julien Tarare, qu'il codirige aujourd'hui une entreprise d'usinage de précision, Usiréa, installée à Saint-Étienne-du-Bois, le village d'origine de sa belle-famille. Une entreprise qui compte 12 salariés et réalise des pièces pour l'industrie pétrolière, l'aéronautique et le nucléaire. « Une boîte surtout développée par Julien, car ma carrière de sportif professionnel ne me permettait pas d'être suffisamment présent à ses côtés », reconnaît Lionel Nallet. Il rend hommage au travail et à l'engagement de son associé de beau-frère comme le capitaine du XV de France partageait avec ses frères de stade la gloire tirée du grand Chelem du tournoi des Six Nations de 2010.

S.B

SAISONS 1960-61 À 1963-64

Échec en finale devant Bayonne

Sur la lancée du titre de champion de France de 2e division obtenu en 1958, l'équipe première de l'USB dispute trois saisons en première division. À la peine avec seulement deux victoires et trois matchs nuls dans la poule quasi régionale de celle de 1960-61. La sanction tombe : ce sera la descente en 2e division où elle y restera deux saisons marquées par des derbies contre Oyonnax, Bellegarde, Bourgoin et Annecy. En 1962-63, l'équipe réserve de l'USB, amenée par Michel Trincea, Pierre Bonnet et René Pauget atteindra la finale du championnat de France face à Bayonne devant laquelle elle s'incline 6 à 0 après deux essais marqués par l'ailier international Bernard Duprat. En 1963-64, l'équipe première atteint les demi-finales contre Condom et malgré une courte défaite après prolongation (3 à 8), elle monte à nouveau en 1ère division. L'équipe était alors entraînée par Albert Visinet et l'USB présidée par Léon Pomathios.

SAISONS 1964-65

Crauste et Gachassin jouent à Verchère

Ce retour en première division sera de courte durée car une poule difficile oppose les violets à Pau, champion de France en titre, Lourdes, Graulhet, Castres, Périgueux, le TOEC toulousain et le rugueux club landais de Saint-Sever. Les violets perdront tous leurs matchs à l'extérieur et les seules trois victoires et un nul à domicile ne suffiront pas à assurer le maintien. La saison sera marquée par le match à Verchère contre Lourdes avec Michel Crauste au poste de demi de mêlée et Jean Gachassin à l'ouverture...

SAISONS 1965-66

La première division jusqu'en 1984

Dès cette nouvelle descente en 2e division l'US Bressane changera de braquet pour s'assurer un avenir plus stable. En 1966, Maître Senetaire prend les rênes de l'USB et recrute

Robert Tourte un ailier qui jouait à Grenoble. L'équipe se qualifie aisément pour jouer les phases finales et, dans la foulée, elle bat Bagnères-de-Bigorre (10 à 0) en seizièmes, puis en huitième le Bec de Bordeaux (6 à 3), en quart, c'est Aire-sur-Adour qui tombe 6 à 0 face aux violets. En demi-finale, c'est l'équipe de Castelsarrasin perd 10 à 0. Enfin, en finale, à Roanne, devant un énorme public de 12 000 personnes dont beaucoup arboraient les couleurs violettes, l'USB bat Montluçon (12 à 3). C'est la consécration et l'équipe de Bourg, une nouvelle fois championne de France de 2e division. Elle accède à la première division qu'elle ne quittera plus jusqu'en 1984. Maître Senetaire assurera la présidence de l'USB jusqu'en 1973 avec un retour pour la seule saison de 1981-82 et c'est Robert Tourte, entraîneur jusqu'en 1968-69 qui mettra l'USB sur les rails durables de l'élite.



ÉQUIPE DE L'USB 1965-66
CHAMPIONNE DE FRANCE DE 2^{ÈME} DIVISION :

1^{er} rang, de gauche à droite : André Renaud (†), Pierre Jouvenod (†), Charly Chaplain, René Arredi (†), Marcel Arredi, Bernard Auger, Gilles Pomi.

2^{ème} rang, de gauche à droite : Président Pierre Senetaire (†), Daniel Meunier, Daniel Benassy, Jean Garcia, Roger Robin, Claude Fromont, Gérard Buathier, Louis Bourgeois, François Josserand.

Faisaient également partie du groupe champion de France : Gérard Bertrand, Pierre Alamertery, Jean-Paul Rattoni, Maurice Orcel et Georges Duhomez.

(†) Joueurs décédés.

Jean Garcia, la fidèle mémoire de l'USB

Nombreux sont les familiers du stade de Verchère à avoir connu Jean Garcia, dit « Jeanjean ». Comme joueur d'abord, puis comme dirigeant puisqu'il occupera de 1982 à 1984, aux côtés du président de l'USB Mick Pomathios, les fonctions de président délégué. Il nous relate les glorieuses heures de l'équipe de l'USB des années 60 à 1970.

Troisième ligne de devoir dans les années 70, Jean Garcia, ce natif d'Albi dans le Tarn était venu à Bourgen-Bresse en 1962 pour effectuer son service militaire au 1er régiment des Tirailleurs Marocains. Joueur de rugby dans son sud-ouest natal, c'est tout naturellement qu'il s'est proposé à l'USB pour renforcer la troisième ligne de l'équipe violette huit saisons consécutives, de 1962 à 1970. Longtemps secrétaire général de la Chambre de métiers de l'Ain, il est aujourd'hui retiré à l'âge de la retraite dans les Pyrénées Orientales d'où il suit le parcours du club violet pour lequel il a déjà produit deux livres (1). Un trésor d'archives sur papier glacé que seul Jean Garcia détient pour la postérité. Il nous livre ses souvenirs de joueur avec la précision du pigiste qu'il fut pour le Progrès aux côtés du journaliste sportif, Daniel Veylon.

S.B

(1) Jean Garcia a édité deux livres : un sur l'histoire de l'USB de 1939 à 2011 intitulés « L'USB Pays de l'Ain », épuisé. Un autre, intitulé « La saga des troisièmes lignes violets », passe au crible 120 joueurs de l'USB qui occupèrent ce poste. Disponible à retirer les jours de match auprès de l'Amicale des anciens joueurs et dirigeants à la buvette de la tribune Senetaire. Nous remercions l'imprimerie COMIMPRESS qui nous permet d'utiliser des photos des livres édités par Jean Garcia.

TOURNOI DE LA VILLE DE BOURG-EN-BRESSE



www.bourgenbresse.fr



39ÈME TOURNOIS POMATHIOS



CATÉGORIES U6, U8, U10
SAMEDI 3 JUIN 2017

CATÉGORIES U12, U14
DIMANCHE 4 JUIN 2017

EN PRÉSENCE DES CLUBS PROS

